



Chaire Modélisation prospective
au service du développement durable

L'énergie et l'évolution de nos modes de vie ***Les apports d'une démarche prospective***

Mercredi 14 décembre 2016

MINES ParisTech, 60 boulevard Saint Michel, Paris

Seungwoo KANG, CMA-MINES ParisTech

« Du global au local ou comment la gouvernance climatique interfère sur les enjeux locaux : les INDCs et leurs implications pour les choix énergétiques (le secteur de la biomasse chez les grands émergents) »

Les pays ont passé un accord pour limiter la hausse de la température globale à 2 °C d'ici 2100 dans le cadre de la Convention-Cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Dans ce contexte, un nouveau type d'instrument, les contributions nationales (INDCs), a été mis en place. Les INDCs invitent chaque état à présenter les efforts nationaux pour atténuer l'effet du changement climatique avec un objectif chiffré de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Selon les informations les plus récentes, le 2 décembre 2016, 162 états les ont déjà soumis et 115 états dont la Chine et l'Inde les ont ratifiés. Avec la participation de la Chine et l'Inde, qui se placent dans les premiers gros émetteurs de GES, une phase d'accélération pour atténuer l'effet du changement climatique est attendue. Au regard des moyens pour arriver à l'objectif de 2 °C, le rôle de la bioénergie s'accroît. Dans ces deux pays émergents, la consommation des bioénergies se trouve actuellement dans le secteur résidentiel pour le chauffage et la cuisine, notamment, pour la population vivant dans les zones rurales. Dans la plupart des pistes identifiées pour la lutte contre le changement climatique, l'utilisation des bioénergies couplées avec la technologie CCS (Capture et stockage du carbone) est la technique qui offre le plus de capacité de la réduction du GES. D'après nos résultats, les INDCs ne sont pas assez exigeants pour les déclencher alors que ces technologies pénètrent rapidement avec le scénario de 2 °C. En plus, l'objectif de 2 °C n'influencera pas de la même manière l'Inde et la Chine. Contrairement à la Chine qui investit dans plusieurs technologies « Biomasse CCS » dans la production d'électricité, la population indienne amplifiera encore plus l'importance de la biomasse dans les secteurs résidentiel et tertiaire.